
Francia. Forschungen zur westeuropäischen Geschichte
Herausgegeben vom Deutschen Historischen Institut Paris
(Institut historique allemand)
Band 33/3 (2006)

DOI: 10.11588/fr.2006.3.50253

Rechtshinweis

Bitte beachten Sie, dass das Digitalisat urheberrechtlich geschützt ist. Erlaubt ist aber das Lesen, das Ausdrucken des Textes, das Herunterladen, das Speichern der Daten auf einem eigenen Datenträger soweit die vorgenannten Handlungen ausschließlich zu privaten und nicht-kommerziellen Zwecken erfolgen. Eine darüber hinausgehende unerlaubte Verwendung, Reproduktion oder Weitergabe einzelner Inhalte oder Bilder können sowohl zivil- als auch strafrechtlich verfolgt werden.

Haim GOREN, »Zieht hin und erforscht das Land«. Die deutsche Palästinaforschung im 19. Jahrhundert, aus dem Hebräischen übersetzt von Antje Clara NAUJOKS, mit einem Vorwort von Mosche ZUCKERMANN, Göttingen, (Wallstein) 2003, 432 p. (Schriftenreihe des Instituts für deutsche Geschichte der Universität Tel Aviv, 23), ISBN 3-89244-673-3, EUR 44,00.

Cet ouvrage remarquable enquête sur la naissance de la »palestinologie« allemande. En effet cette partie négligée de l'orientalisme devient lentement un véritable champ disciplinaire qu'il faudra rapidement investir à l'échelle européenne. Traduit, fort bien, de l'hébreu, sept chapitres, souvent très neufs, détaillent les différentes institutions mises en place par les protestants et les catholiques, les pèlerins diplomates et les savants afin de découvrir et comprendre la Terre Sainte et particulièrement Jérusalem. Lorsque l'on sait que les trois premiers consuls de Prusse sont tous des orientalistes, il devient évident, si on les compare à leurs homologues français ou italiens, qu'ils offriront à leur gouvernement ainsi qu'à l'opinion éclairée de leur pays une autre image du Proche Orient. Frederick Hasselquist (lu par Kant), Carsten Niebuhr (aidé par J. D. Michaelis), Ulrich Jasper Seetzen et Johann Ludwig Burckhard sont les pionniers. Puis le dispositif articulant les universités (Leipzig ou Berlin) avec la Palestine est particulièrement bien expliqué: des diagrammes décrivent les réseaux allemands en Palestine (p. 25) puis ceux de Carl Ritter (p. 79), ceux de Christian Carl Josius von Bunsen (p. 357) et enfin de toute la recherche allemande avec ses revues, ces cercles d'études et les relais dans les médias. Les cartographes jouent un rôle nodal (J. H. Petermann, J. S. H. Kiepert) mais aussi les disciplines non théologiques, comme la médecine, la biologie et l'archéologie et même l'architecture (C. Schick), cette dernière encore très visible aujourd'hui. Comment ne pas mentionner le »Baedeker« dont la première édition date de 1875. Il sera régulièrement réédité, mis à jour et traduit dans plusieurs langues européennes. À partir de 1852 il y a une communauté allemande à Jérusalem dont certains s'occupent de créer une bibliothèque et publient dans les revues allemandes spécialisées. En 1877 est fondé le »Deutscher Verein zur Erforschung Palästinas« en 1877. Un an plus tard c'est la »Zeitschrift des Deutschen Palestina -Vereins« encore très actif. Mais il n'y a pas que les protestants qui sont des savants! L'évocation de la science catholique et bavaroise, notamment autour de Johannes Nepomuk Sepp est passionnante. Le lien entre la Bavière et la Terre Sainte mériterait à lui seul de long développements, comme ceux de l'Autriche et de la Suisse, très proches en la matière. Enfin ses efforts culmineront dans la fondation du »Deutsches Evangelisches Institut für Altertumswissenschaft des Heiligen Landes« créé formellement en 1898 mais de facto en 1902 lors de l'arrivée du premier directeur Gustav Dalman et des premiers boursiers. Une antenne de la »Görres Gesellschaft« sera établie en 1909 à Jérusalem. La somme des connaissances offerte à l'Europe par la palestinologie allemande est bien mise en valeur. Elle compte encore de nos jours. On pourra avec cet ouvrage la comparer plus facilement avec les investigations d'autres pays européens mais aussi des USA et de la Russie. Cet ouvrage fera date tant par sa clarté et son érudition que par les nouveaux chantiers qu'il aidera à mieux baliser afin de comprendre ce phénomène si difficile à cerner qu'est l'orientalisme.

Dominique BOUREL, Paris